Symbolique maçonnique des outils
(Scala Philosophorum)

Robert Ambelain,
Grand-Maître Général du Rite de Memphis-Misraïm,
1ère édition : 1975 ; 3ème édition : 1984
Edition EDIMAF, Paris, ISBN : 2.903846.08.1
Beauté 210

Avertissement

La présente méthode de formation maçonnique repose sur la « Tetractys » alchimique des Rose + Croix d'Orient.

Avant-propos

Dr Roland Cahen (préface de la 6ème édition (1963) de « L'homme à la découverte de son Ame » de C.G.Jung) : « Un des horizons les plus importants que nous ouvre cet ouvrage est celui des projections. La projection est ce phénomène singulier – singulier mais original – par lequel 1 individu imprime sur 1 objet ou 1 être du monde ambiant 1 teneur ou 1 tonalité psychique qui est, en propre et en vrai, 1 trait de sa vie intérieure. La projection s'est révélée être d'1 importance égale à celle de la perception. Aujourd'hui, il faut dire que l'individu a 2 liens avec le monde : la perception et la projection, ces 2 liens, pour s'exercer en direction inverse, n'en étant pas moins d'1 égale importance et aussi d'1 égale irrationalité. »

Plus loin, il nous précise la nature des archétypes étudiés par Jung : « Les archétypes sont, sur le plan des structures mentales et des représentations, les corollaires dynamiques de ce que sont les instincts sur le plan biologique, des modèles d'action et de comportement. »

C'est dire combien la technique millénaire de la F.·.M.·. dans le domaine de la formation intellectuelle et morale est valable, en égard à la psychologie contemporaine et à ses modes d'activités.

En effet, constituer un instrumenta (outillage) reposant sur une ennéade emblématique et leur attribuer 1 symbolisme initiatique aussi cohérent que subtil, c'est bel et bien confier à des archétypes la mission de l'exprimer de façon aussi imprescriptible qu'immuable, c'est appliquer la méthode de >Jung avant que celui-ci l'ait définie, c'est devancer de plusieurs siècles la science de la psychologie appliquée.

Ce livre se vaut strictement maçonnique, conforme à nos traditions, mais surtout, à la pensée de ceux qui les codifièrent il y a bientôt 3 siècles passés : les Rose-Croix.

C'est dire que celui qui y recherchera les éléments d'1 matérialisme commode et facile ou d'1 athéisme rassurant, le fermera déçu. Ce sont dans la perception hautement spiritualistes des Rose-Croix que les 9 outils de la maçonnerie spéculative sont ici analysés.

L'Art Royal

«

+ Qu'y fait-on à la Loge de Saint-Jean ?
+ On y élève des Temples à la Vertu, et l'on y creuse des Cachots pour les Vices.
+ Que venez-vous faire ici ?
+ Vaincre mes Passions, soumettre ma Volonté, et faire de nouveaux progrès dans la M.·.... »

La M∴ est donc l'art de bâtir en soi-même 1 nouvel homme dans lequel les Vertus s'épanouiront au maximum et les Vices disparaîtront.

Par 1 sorte de génération psychique mystérieuse, au fur et à mesure que s'épanouira la série des 4 vertus cardinales de la scholatique médiévale (Prudence, tempérance, Justice et Force), il se créera dans le subconscient du M∴, 1 climat intérieur qui favorisera l'épanouissement des 2 Vertus philosophales : l'Intelligence te la Sagesse. Elles constitueront le réel épanouissement de la Lumière dans le Maçon qui aura ainsi franchi la frontière entre l'Initiation et l'Adeptat.

Parallèlement à ces élaborations successives dans l'Homme-Intérieur des facultés spirituelles et morales, naîtront des facultés qui en sont la conséquence pratique, les facultés ou les dons : liées à ces facultés par 1 symbolisme ésotérique séculaire, 9 sciences traditionnelles apporteront au M∴ la Materia prima générale sur laquelle et par laquelle il sera à même d'utiliser l'art de bâtir. Tels sont les 9 outils.

Et liée à ces facultés par 1 symbolisme ésotérique séculaire, 9 sciences traditionnelles apporteront au Maçon la materia prima sur laquelle et par laquelle; il sera à même d'utiliser cet « art de bâtir » appelé maçonnerie ou Art Royal.

Ce terme de royal dérive du latin Regalis mais les alchimistes rosicruciens observent combien regula (la règle, l'équerre, le principe, la loi) est proche de regalis. Et effectivement, le principe d'1 état, sa loi, sont formulés par le roi dans le monde antique.

Donc, en pratiquant la Maçonnerie, l'Homme est sa propre règle, il s'identifie à l'équerre. C'est pourquoi les 3 modes d'enlacement de l'Equerre (image de l'Homme) et du compas (symbole du Grand Architecte) expriment la triple étape de l'identification du premier au second.

C'est pourquoi, du Concile de Toulouse de 1229 à la Révolution française (période de l'édit de Nantes exceptée), aucun laïc ne pouvant détenir l'Ancien et le Nouveau Testament, les Maçons opératifs associèrent l'Equerre et le Compas à la Règle.

D'ailleurs, associée à l'Equerre et au Compas, elle permettait des opérations de la Maîtrise, telles que l'orientation des bâtiments mis en chantier. En cela, aucun livre n'aurait pu la remplacer !

De plus, la règle, instrument de mesures, dont certaines étaient secrètes pendant plus de 40 siècles. Car certaines de ces mesures ésotériques sous-entendaient l'existence de connaissances réservées à 1 petit nombre d'initiés.

La règle, disposée sur le Compas et l'Equerre d'1 certaine façon, impliquait la connaissance d'éléments de divination et de Magie venus de la Chine, via les Indous, Grecs,… D'où le secret, pour échapper à l'Inquisition et à ses prédécesseurs : dès le Ivème siècle, l'empereur Gratien autorise la peine de mort contre les hérétiques : gnostiques, hermétistes, platoniciens, pythagoriciens, etc.

Ainsi la Règle est bien l'emblème de l'Art Royal et nous verrons que l'Alchimie en est le schéma d'application dans les plans spirituel, moral et intellectuel.

L'Echelle philosophique

Le Cabinet de Réflexion : il ne s'agit pas de réflexions au sens de méditer, mais bien d'opérer 1 sorte d'analyse sur soi-même, de se refléter, synonyme de réfléchir, ainsi que dans 1 miroir.

Le Maçon reçoit avant toute chose, 1 tablier blanc. Ensuite, on lui confiera des outils ; certains symboliquement à sa réception d'Apprenti, d'autres à celle de Compagnon. Ces outils sont au nombre de neuf, soit 3X3.

Ces 9 outils constituent les Symboles essentiels de son Initiation Maçonnique. Pourquoi 9 ? Parce que 9 symbolise l'extrême multiplicité faisant retour à l'unité, le nombre de la solidarité cosmique, de la rédemption,… selon Allendy (Symbolisme des Nombres). C'est aussi 1 symbole de plénitude , car 10 n'est que le retour à l'unité associée au néant.

C'est pourquoi, la FM de Tradition en a fait le symbole de l'immortalité humaine, ce qu'expriment les 9 maîtres qui retrouvent le tombeau d'Hiram et le ramènent à la vie, par l'incorporation du nouvel initié.

∴

Le tablier, avec ces 9 outils, constitue la décade au-delà de laquelle il n'est que retour en arrière, renouvellement, …

Le tablier et sa bavette relevée pour l'apprenti, protège à la fois le bas-ventre et l'épigastre c.-à-d. la partie du corps dont relèvent les sentiments, les émotions (cœur) et les passions, les désirs (régions génitales). Ce tablier de peau protége le maçon de ses propres radiations physico-psychiques et de celles des autres.

Le Maçon sans tablier (donc avec baudrier) est toujours 1 maçon extérieur.

∴

La signification attribuée à chaque outil :

Maillet	Volonté dans l'application	Apprenti
Ciseau	Discernement dans l'investigation	
Levier	Effort en vue de la réalisation	
Perpendiculaire	Profondeur dans l'observation	Compagnon
Niveau	Sérénité dans l'application	
Equerre	Rectitude dans l'action	
Compas	Exactitude dans la réalisation	Maître
Règle	Régularité dans l'application	
Truelle	Perfection et unification	

L'apprenti dégrossit la pierre brute. Pour cela, il utilise le ciseau dont l'action est amplifiée par le maillet. Le levier sert à retourner la pierre pour attaquer une autre face.

Le compagnon travaille sur la pierre dégrossie par l'apprenti, pour en faire 1 pierre parfaitement cubique. Il a besoin des outils de l'apprenti mais la perpendiculaire (fil à plomb), le niveau et l'équerre sont nécessaires pour obtenir des faces régulières d'égales valeurs.

Le maître travaille sur la planche à tracer. Possédant l'art de la géométrie, il n'a besoin que de 2 outils :

- La règle : nécessaire pour l'obtention d'1 ligne droite et pour toute mensuration linéaire ;
- Le compas qui lui permet
  - de tracer des perpendiculaires sur toute droite obtenue par la règle,
  - de réaliser des lignes courbes,
  - de reporter toute mesure sur toute ligne, droite ou courbe,
  - de tracer toute figure polygonale.
- Le même compas sert de pointe à tracer par l'emploi d'1 de ses branches.

La pierre cubique taillée par le compagnon voit chacune de ses 6 faces remplir l'office de planche à tracer.

La Truelle sert au Maître, par sa bienveillance et par sa sérénité, à unifier et harmoniser l'ensemble de sa Loge en effaçant les différents et les hostilités entre les membres. Passer la truelle = retour à l'harmonie.

Selon Plantagenet, la Truelle est le symbole de l'amour fraternel qui doit unir tous les maçons, seul ciment que les ouvriers puissent employer dans l'édification du Temple.

Entre les mains du V∴M∴, elle est, par sa forme triangulaire, l'image du delta rayonnant à l'orient du Temple, lui-même symbole de la Cause Première, non précisée et indéfinie, le GADLU.

On voit donc que l'Apprenti travaille dans 1 monde informel, symbolisé apr. la Pierre Brute. Le Compagnon dans 1 univers en partie organisé et qu'il mènera à 3 dimensions, monde symbolisé par la Pierre Cubique. Le Maître travaille dans 1 monde extra formel, à 2 dimensions, symbolisé apr. la planche à tracer : le Monde des Images, le plan des Idées éternelles de Platon.

Il n'est pas nécessaire de faire figurer quelque chose dans le Triangle lumineux, le delta rayonnant à l'orient. Il se suffit à lui-même et c'est l'amoindrir que d'y insérer les 4 lettres du nom de Jéhovah pu d'y insérer 1 œil. Rappelons aux Maçons attachés à la Bible sur l'autel que la lumière est l'image même de Dieu dans l'Ecriture.

Quant au G de God, il tend à faire prendre l'anglais pour 1 langue sacrée. Rappelons que les lettres G,O, D (en hébreu les lettres guimmel, wav, daleth) sont les initiales des mots hébreux Gomer (Sagesse), Hoz (Force) et Dabar (beauté). Ces 3 lettres figurent d'ailleurs chacune 1 équerre, le guimmel étant compété d'1 trait horizontal inférieur évocateur du niveau.

<u>Les origines de la FM</u>

Les rituels de l'ancien Compagnonnage opératif montre 1 symbolisme très différent de ceux de la FM qui en découle pourtant sans contestation.

∴ 1507 : Henri Cornelius Agrippa, chevalier de la Milice d'Or, médecin de Charles-Quint, constitue les hermétistes sous le nom de Communauté des Mages. Les membres possèdent des mots et des signes.

∴ 1570 : naissance des Frères de la Rose-Croix d'Or, probablement issue de la précédente.

- ∴ 1586 : Lunéville, 1ère assemblée chapitrale de la Militia Crucifera Evangelica. Il y est question d'1 Temple Mystique, de la Rose et de la croix, de la Réintégration de l'Homme Cosmique et de la régénération de l'univers. A Londres, c'est l'apogée des Rose-croix.
- ∴ 1593 : Jacques VI d'Ecosse (devenu Jacques Ier d'Angleterre) crée la Rose-Croix royale avec 32 chevaliers de l'Ordre du Chardon de St André, issu primitivement des commanderies templières de cet état, en 1314, après la bataille de Banneckburn.
- ∴ ….
- ∴ 1644 : Elis Ashmole est reçu au sein de la Rosae Crucis.
- ∴ 1645 : Boyle, Locke et sir Wren constituent l'Invisible Collège, issu de la Rosae Crucis, et qui donnera naissance à la Royal Society.
- ∴ 1646 : Elis Ashmole est reçu par les Maçons Opératifs comme Maçon Accepté à Warrington. Il n'est pas le 1er intellectuel ainsi reçu puisqu'il en cite d'autres parmi ceux qui le reçoivent dans cette loge. C'est de cette époque qu'il faut situer la pénétration insidieuse des Loges de la FM opérative anglaise par les rosicruciens.

Des Loges Maçonniques uniquement spéculatives se développent discrètement dans l'entourage des Stuart. D'obédience catholique, le serment engage la fidélité du récipiendaire envers Dieu et la « Sainte Eglise ».

Et en 1717, 4 loges purement composées de maçons spéculatifs, constituent la Grande Loge de Londres. Cette Maçonnerie sera d'obédience protestante, non plus stuardiste mais orangiste. Les rituels seront modifiés mais le symbolisme initiatique est respecté dans son ensemble.

\

L'auteur continue à expliquer les motivations des rosicruciens de s'infiltrer dans la FM. Ils veulent unir l'équerre et le compas, soit la Terre et le Ciel.

Les RC ont 1 filiation spirituelle : la filiation apostolique qu'ils tiennent d'évêques secrètement acquis à leurs idées, dès le 16ème siècle. Par eux, ils remontent aux Apôtres et donc au Christ ; lequel se dit « pontife selon l'ordre de Melchisédech », unissant ainsi l'initiation qui partit d'Abraham (offrande du pain et du vin, Genèse : XIV 18) avec celle des sacrifices sanglants de l'Ancienne Alliance. Et Abraham se situe aux environs de la XIIème dynastie d'Egypte soit environ 19 siècles avant notre ère, soit environ 4000 ans.

Ils ont aussi 1 agenda politique : destruction de la puissance temporelle de Rome, destruction des monarchies héréditaires et absolues, dans le but de constituer 1 vaste état universel, retour à 1 christianisme dépouillé de son imagerie exotérique et libéré des intérêts sordides des oligarchies tant religieuses, que dynastiques ou financières.

….

Pour cela, ils auront recours à l'ensemble des sciences occultes. Et si les « pouvoirs mystérieux » de la succession apostolique les ont reliés au Ciel, il leur est nécessaire de posséder ceux de la Terre …Et nos RC se tournent vers ce qui subsiste des anciennes initiations à caractère terrestre, la Maçonnerie Opérative. En entrant en possession de cette filiation initiatique, ils auront uni l'équerre et le compas.

En effet, si la Maçonnerie opérative est chrétienne, elle remonte, via les Collegia gréco-romaines, aux antiques corporations phéniciennes des constructeurs, placées sous, le patronage de Kousos, l'héphaîstos de Philon de Byblos. Ce sont ; elles sans doute qui ont donné l'initiation aux corporations judaïques. Et toutes ces corporations fort diverses (tailleurs de pierre, charpentiers, forgerons,..) étaient primitivement issues de celles de

Madian ; 15 siècles avant JC : celles qui exploitent la pierre, le cuivre, les turquoises du mont Sinaï, à l'époque de Moïse.

Déjà, forgerons et mineurs se situaient en dehors des populations ordinaires. En ce temps, c'était Hator, la déesse aux yeux de turquoise, la dame du Couchant, qui était l'âme de ces traditions. Déesse guerrière et de rigueur (comme Ishtar), considérée la mère d'Horus (comme la Vierge Marie), elle était la déesse lointaine ; porteuse du masque de lion, elle était la guerrière ; assise sur 1 lion, elle préfigurait Cybèle, la Terre-Mère. Elle était tantôt la Natura naturata, tantôt la Natura naturanda.. elle est l'archétype de la « Mère Eternelle », gardienne des morts et restitutrices des vivants, que l'inconscient fœtal de l'homme traduit dans la Déesse-Mère, mère des initiés, qui les mène hors de la caverne (l(utérus), par les eaux sacrées (les eaux amniotiques), vers la Lumière, la vie.

Sa couleur était le bleu turquoise, le bleu ciel, couleur de nos loges (pas le bleu-marin des anglo-saxons). Autre réminiscence, l'étoile flamboyante, évoquant aussi bien Ishtar l'assyrienne qu'Astarté la phénicienne, rayonne à l'occident du temple, pour guider la marche du compagnon ; située-là, elle est la Dame du Soir, la Dame du Couchant.

On constate ainsi qu'à travers tant de siècles, des artisans de religions très diverses, ont conservé intuitivement, non pas la notion de dieu créateur mais celle de dieu bâtisseur, ordonnateur d'1 chaos préexistant. En résumé, les artisans de toutes races, de toutes époques, affiliés aux confréries ésotériques, soit n'ont voulu relever que d'1 démiurge, dieu secondaire au service du créateur (peut être inconnu de l'homme), ou bien proclamer, bien avant Origène, que la matière est éternelle, coexistente à son ordonnateur.

Dès lors, nous sommes amenés à considérer, derrière l'ennéade des outils, des archétypes c.-à-d. les symboles d'entités métaphysiques secondaires : les 9 sephiroth de la Kabbale, les 9 Chorégies angéliques, plus ou moins densifiées par leur éloignement du Créateur, les 9 Eons de la Gnose, etc.

Les RC voulaient donc posséder en plus de la filiation apostolique et melchissédique, la filiation de la maçonnerie opérative : ils avaient intuitivement compris que toute initiation pour être réellement potentielle et virtuelle doit être composée d'1 double polarité. C'est 1 des aspects initiatiques des 2 colonnes Jakin et Boaz.

« La science maçonnique est l'esprit informateur des sciences, elle est la gnose au sens propre du terme, ; elle ne s'arrête pas aux phénomènes, elle va jusqu'aux essences : des attributs et des qualités, elle infére la nature propre des êtres et des choses… » (Cf. C. Chevillon : Le vrai visage de la FM, page25. Derain édit., Lyon 1939.)

Elle n'est liée à aucune mystique religieuse particulière, car elle peut les véhiculer toutes : il ne leur suffit que d'être conformes à la Morale absolue pour être à même de s'exprimer conformément à la Tradition Initiatique Universelle, en présentant simplement à l'homme les 9 outils symboliques de la FM de Tradition.

Notions générales sur l'alchimie

a) Les 4 qualités élémentaires

qualité élémentaire	Explication	Dans l'homme, elle donne
Le Froid	Origine de la fixation ; → absence totale ou partielle de la vibration : il coagule ou cristallise la matière. Son action est donc astringente, fixatrice	Impassibilité, scepticisme, égoïsme, désir d'absorption.
L'Humide	Origine de la féminité ; vibration attractive, instable, assouplissante, relaxante, humectante, divisant les homogènes et unissant les hétérogènes →évolution de la matière.	Passivité, variation, assimilation, désir passif de soumission.
Le Sec	Origine de la réaction ; vibration rétentrice, hérétique, irritante, qui contrarie et retient l'impulsion donnée. Action rétractive	Réaction, opposition, rétention, désir passif de domination
Le Chaud	Origine de la masculinité, vibration expansive, dilatante, raréfactrice qui provoque l'évolution des atomes. Action vitalisante, stimulante, dynamique.	Expansion, enthousiasme, action, désir actif de persuasion.

b) Les 4 qualités éléments

Eléments	Explication	Dans l'homme, il donne	Outils	Purification 9 sens	Dégradation 9 sens
Terre	L'action réactive du Sec sur le Froid le divise et ainsi le transforme en élément terre, principe concentrateur et récepteur.	Inquiétude, réserve, prudence, tendresse contenue ou égoïsme, esprit concentré ou prétentieux, méfiant, réfléchi, ingénieux, studieux, solitaire.	Tablier	Toucher	Avarice
Eau	L'action du Froid sur l'humide, l'épaissit, le transforme en eau, principe de circulation.	Passivité, indolence, soumission, inconsistance, versatilité, paresse, incertitude, timidité, crainte.	Maillet	Goût	Gourmandise
Air	L'action du Chaud sur l'Humide le transforme en Air, principe de l'attraction moléculaire.	Amabilité, courtoisie, serviabilité, adresse, subtilité, initiative, assimilation, harmonie.	Ciseau	Odorat	Luxure
Feu	L'action du Sec sur le Chaud le transforme en Feu, principe de dynamisation violente et active.	Violence, autorité, ambition, enthousiasme, orgueil, ferveur, générosité, passion, prodigalité.	Levier	Vue	Paresse

c) Les 3 principes philosophiques

Principes	Explication	Dans l'homme, il correspond à	Outils	Purification 9 sens	Dégradation 9 sens
Soulphre Principe (Soulphre des philosophes)	Le Chaud contenu dans le Feu et l'Air engendre ce principe de nature chaude, fécondante, le principe Mâle de toute semence, source de la saveur. Sa couleur : le rouge.	L'Esprit	Equerre	Mémoire	Orgueil
Mercure Principe (Mercure philosophique)	L'Humide de l'Air et de l'eau engendre ce principe vaporeux, subtil, mutatif ; le principe Femelle de toute semence, source de l'odeur. Sa couleur : le bleu.	L'Ame	Perpendiculaire	Imagination	Colère
Scel Principe	Le Sec du Feu et de la Terre engendre ce principe sec, cohésif, coagulateur,, principe d'unification du Mâle et de la Femelle.hermétique et résultat de leur union, source de la forme, du poids. Sa couleur : jaune.	Le Corps	Niveau	Ouïe	Envie

Ces 3 principes constituent la Substance prochaine des êtres et des choses.

d) Les 2 Métaux des sages

métaux	Explication	Outils	Purification 9 sens	Dégradation 9 sens
Argent des Sages ou philosophique (Mercure des Sages)	Résulte de l'absorption de Soulphre principe ou d'or vulgaire (vierge : non refondu ou allié à lui-même) par 1qté de Mercure principe	Compas	Clairvoyance	Aveuglement
Or des Sages ou philosophique (Soulphre des Sages)	Résulte de l'absorption de Scel principe ou d'argent vulgaire (vierge : non refondu ou allié à lui-même) par du Soulphre principe.	Règle	Clairaudience	Erreur

Il s'agit de cuissons successives appelées : multiplication.

e) La Chrysopée ou Pierre philosophale (Truelle ; Illumination ; Ténébres spirituelles)

Elle est obtenue par la lente cuisson dans l'œuf philosophique (matras) au sein de l'Athanor (fourneau alchimique) du mélange de l' Or des Sages et de l' Argent des Sages.

On observe que ces 9 principes correspondent aux 9 entités métaphysiques du chapitre précédent. Ils en sont les manifestations tangibles au sein de la Matière. De même que pour les alchimistes du 18ème siècle, leur Esprit universel et le GADLU des Maçons sont identiques.

De l'alchimie à l'androchimie

L'Homme, couronnement de la nature, est 1 microcosme organisé comme le macrocosme dont il est le reflet et la synthèse. En lui, comme dans toute fraction de Matière, se combinent les 4 Qualités élémentaires pour donner les 4 Eléments.

On les appelle les Tempéraments. Il y en a évidemment 4: mélancolique, lymphatique, sanguin et bilieux. En s'associant, ils engendrent dans l'homme les Humeurs : Mélancolie, Lymphe, Sang et Bille.

Il est bien évident que l'Homme n'est jamais 1 manifestation pure d'1 Tempérament et n'est pas soumis à 1 seule Humeur : il est combinaison et se place dans 1 classification tempéro-humorale par le moyen de coefficients d'influence.

Chaque Tempérament correspondant analogiquement, comme chaque Humeur du reste, à 1 mode de manifestation de la personnalité, on doit pouvoir associer chacun d'eux, en mode quaternaire, à l'1 des 4 Vertus Cardinales (Prudence, Tempérance, Justice, Force) ainsi qu'à 1 des Vices cardinaux (Gourmandise, Luxure, Paresse, Avarice).

Robert Fludd, rosicrucien 1 siècle avant l'apparition de la FM spéculative, dira : « C'est ainsi que se construira le Temple Intérieur, dont ceux de Moïse et de Salomon ne furent que des préfigures. Alors, quand ce Temple sera consacré, ses pierres mortes redeviendront

vivantes, le métal impur sera transmué en or fin, et l'homme recouvrera son état primitif de pureté et de perfection… »

« Le Temple de Salomon … fut construit à l'image de l'Homme et à celle de l'Univers. Etudier le symbolisme secret du Temple, c'est étudier l'1 et l'autre. » (Willermoz, 1778)

La scolastique exotérique

La scolastique médiévale répartissait l'ensemble des connaissances en 2 catégories :

- ∴ Le Quadfrivirium (quadruple voie) : Géométrie, Astronomie, Musique (1), Arithmétique.
- ∴ Le trivium (triple voie) : Dialectique (logique), Rhétorique, Grammaire.

en 1 septenaire de connaissances profanes.

La scolastique médiévale y ajoutait un 3ème terme, le Bivium : Astrologie, Alchimie.

La scala philosophorum la complétait par le septenaire des vertus.

(1) = tout ce qui appartient aux Muses, soit l'ensemble des 9 Arts Libéraux : Histoire, Musique, Comédie, Tragédie, Danse, Elégie, Poésie Lyrique, l'Astronomie, l'Eloquence (Poésie héroïque).

La scolastique ésotérique

Chaque Outil de l'ennéade maçonnique revêtira 1 double mode d'utilisation : destructeur et créateur, et même de triple aspect :

- ∴ Destructeur : des 9 mauvais penchants.
- ∴ Purificateur : des 9 sens.
- ∴ Créateur : des 9 facultés supérieures.

C'est cette surveillance intérieure, ce self-contrôle de lui-même qui constitue le Vitriol Philosophique.

L'INSTRUMENTA DE L'APPRENTI

1 Le Tablier

Le tablier a les nombreuses correspondances analogiques de l'élément terre dans le cadre de la classification ésotérique médiévale ; classification où l'on ne s'étonnera pas, eu égard au mode de penser de l'époque, de voir voisiner avec les sens, les dons du St Esprit, découlant des Vertus Cardinales, Théologames, Philosophales et s'opposant aux Péchés capitaux.

Le Tablier est d'abord le symbole de la Prudence, particulièrement dans l'exercice des sens en général : on disait autrefois « lever le tablier » pour signifier qu'1 fille s'apprêtait à sacrifier sa vertu.

Dans l'ancien Compagnonnage, c'était le symbole du passage de l'Apprenti au grade de Compagnon.

Le Tablier est aussi le plancher d'1 pont : il est l'image du passage.

Le Tablier est aussi le côté du damier ou de l'échiquier sur lequel se déroule la partie : il est alors le rappel du « Pavé Mosaïque », du « Carré Long ».

Le Tablier de l'Apprenti possède 5 côtés : il souligne les 5 sens, source de la connaissance matérielle. Le Compagnon rabat sa bavette et ramène son Tablier à 4 côtés : 4 est le nombre de la puissance divine dans la symbolique numérale.

Voici donc les correspondances analogiques du Tablier :

Sens	Toucher
Vice Capital	Avarice
Couleur du prisme	Indigo
Forme ascétique	Silence
Vertu Cardinale	Prudence
Faculté Spirituelle	Don de Conseil
Charisme Secondaire	Don d'Interprétation
Arts Libéraux	Géométrie
Eléments	Terre, Prima Materia
Tempéraments	Mélancolique
Humeur	Mélancolie
Qualités Elémentaires	Combinaison du froid et du Sec

Les gants blancs

Tablier et gants blancs constituent l'habillement du Maçon. Cordons ou sautoirs sont des décors.

J-P Bayard (Le Symbolisme maçonnique) : « les gants blancs doivent servir dans toutes les tenues. Cette tradition remonterait aux Maçons opératifs du 14è siècle. Ces gants indiquent que les mains d'1 F-M « doivent rester pures de touts actes blâmables, de même que sa conscience sera pure de tous sentiments vils ». Nous apprenons par la suite qu'ils prouvent que les mains sont vierges de toute souillure parce qu'elles n'ont point participé au meurtre d'Hiram. Cette pureté des cœurs et des œuvres se traduit de la même façon par le port de gants blancs uniquement par les évêques et les cardinaux. »

Jules Boucher (la Symbolique Maçonnique) : « Les gants blancs sont, en Maçonnerie, non seulement 1 symbole, mais encore objets rituels. On sait de façon certaine, qu'1 magnétisme réel émane de l'extrémité des doigts, et les mains gantées en blanc ne peuvent laisser passer qu'1 magnétisme transformé et bénéfique. »

Lors de sa réception dans les Obédiences fidèles à la tradition maçonnique séculaire. L'Apprenti reçoit 2 paires de gants blancs : l'1 pour lui-même et la seconde destinée à « la femme qu'il estime le plus. »

O. Wirth (Le livre de l'Apprenti) : « Les gants blancs, reçus le jour de son initiation, évoquent pour le Maçon le souvenir de ses engagements. La femme qui les lui montrera, lorsqu'il sera sur le point de défaillir, lui apparaîtra comme sa conscience vivante,… Quelle mission plus haute pourrait-on confier à la femme que l'on estime le plus ? »

Mozart offrit les siens à mme de Stein en lui faisant observer que si le cadeau était d'apparence fort modeste, il présentait ce caractère particulier de ne pouvoir être offert par 1 Maçon qu'1 seule fois dans sa vie.

Dans la symbolique liturgique, les gants épiscopaux évoquent les mains de Jacob, recouvertes de la peau du chevreau. On sait que Jacob signifie supplanteur. Dans le port des gants, il y a l'idée d'affranchissement, de succession, de substitution : le nouvel homme supplante le vieil homme.

La légende d'Hiram dans la version Druse de Gérard de Nerval, dans les derniers paragraphes des Nuits de Ramazan : « Ainsi se vérifiait la prédiction que l'ombre d'Enoch avait faite, dans l'empire du Feu, à son fils Adoniram : Tu es destiné à nous venger, et ce temple que tu élèves causera la perte de Salomon… »

C'est donc en souvenir d'Hiram, supplanteur de Salomon, auprès de Balkis, que les Fils de la Veuve porteraient des gants, symbole de cette permanente mission : destruction de toute tyranie. (Balkis est le symbole ésotérique de la mystérieuse Fiancée du cantique des Cantiques)

∴

Maçonniquement, le gant symbolise la douceur, la souplesse, la déférence envers l'Ordre, envers les FF∴ de la Loge. « Prendre des gants ».

Il exprimera également le mérite pour l'apprenti qui a triomphé des épreuves initiatiques et est parvenu à ce que le V∴M∴ lui confère enfin la lumière : se donner les gants de quelque chose ! s'approprier le mérite de cette chose. Il est donc symbole d'honneur et de dignité.

Il est le symbole initiatique par excellence. Il est aussi symbole de précision, de perfection : « cela me va comme un gant. ».

On donnait jadis des gants au messager porteur d'une nouvelle importante. Encore aujourd'hui en espagnol : « para guantès » est l'équivalent de notre pourboire.

Le gant est encore symbole de pureté, de droiture. C'est l'ancienne locution propre aux filles :perdre ses gants ! perdre sa virginité.

∴

Gant de Notre-Dame, le nom de l'ancolie, l'aiglantine, qui n'est autre que l'achillée que Léonard de Vinci a placée à l'entrée de son labyrinthe. C'est aussi le bois des 50 baguettes avec lesquelles les devins chinois interrogeaient le Yih-King (livre des transpositions divinatoires de Fo-Hi). L'achillée est alors le symbole de la divination elle-même.

Sous son nom d'aiglantine, l'achilée invoque Saint-Jean, dont l'aigle est le symbole. Ceci nous ramène aux Templiers et donc aux maçons constructeurs qui étaient sous la protection de l'ordre.

Enfin, les gants en latin se disaient « manicae » ce qui permet un jeu de mot avec manichéen, épithète appliquées par leurs adversaires aux templiers et aux cathares. Or comme les Maçons, les Manichéens se disaient Fils de la Lumière.

2 Le Maillet

La clé des correspondances analogiques est donnée par l'élément de correspondance.

Le Maillet tire son nom du latin « malleus » : marteau ; malleus a donné également malléable, suceptible d'être amoli. Le Maillet est ce qui est propre à amollir quelque chose, d'où son analogie avec l'eau, l'élément d'amollissement par excellence.

Voici donc les correspondances analogiques du Maillet:

Sens	Goût
Vice Capital	Gourmandise (découle de la mastication également destinée à amollir)
Couleur du prisme	Vert (mauvais aspect de corruption : un amollissement)
Forme ascétique	Solitude
Vertu Cardinale	Tempérance
Faculté Spirituelle	Don de Crainte
Charisme Secondaire	Don des Langues
Arts Libéraux	Arithmétique
Eléments	Eau
Tempéraments	Lymphatique
Humeur	Lymphe
Qualités Elémentaires	Combinaison du Froid et de l'Humide »

∴

La Tempérance

La vertu qui maintient, en toutes choses, la partie affective sensible dans l'ordre de la raison. Elle se manifeste en divers aspects :

a) La continence : ne pas suivre aveuglément ses passions ;
b) La clémence : modérer ou régler, selon la vertu de Charité, un mal correctif du mal commis apr. autrui et que la vertu de justice exige de voir plus équitablement corrigé ;
c) La mansuétude : écarter le mouvement intérieur de la passion d'équité, lequel ne serait plus alors que la Colère ;
d) La modestie : modérer le désir de sa propre excellence, le désir de connaître ce qui n'est pas utile par la suite à la suite de notre vie maçonnique et spirituelle, la tenue extérieure par rapport à la façon de se comporter, de se vêtir et de s'orner ;
e) La tolérance : respecter les opinions et les croyances d'autrui comme l'on voudrait que l'on respecte les siennes propres ;
f) Le libéralisme : consiste à ne point prétendre obliger autrui à vivre selon des principes, des croyances, des usages,… auxquels il se refuse à attacher une importance ou une valeur quelconque. Son contraire est le sectarisme.

Remarque : la tolérance.

En tel Atelier, en majorité spiritualiste, un candidat rationaliste est rejeté. L'inverse est vrai également. Et l'on ne saurait rien reprocher à ces maçons fidèles au climat initial de leur loge, si ces rejets très justifiés étaient complétés des indications et recommandations nécessaires pour que le profane soit dirigé vers une autre loge qui lui conviendra mieux.

La tolérance ne saurait s'appliquer à qui la veulent détruire, pas de liberté pour ceux qui veulent étrangler la liberté. Vis-à-vis de partis, journaux, de programmes visant à bâillonner

l'opinion publique, à instaurer le gouvernement d'une classe, le racisme, les persécutions idéologiques, etc. à de tels programmes, on ne saurait appliquer la tolérance. Vis-à-vis d'eux le maçon doit se dresser en adversaire.

Le Don des Langues

Il correspond à une sorte de facilité d'élocution qui permet de trouver les mots et les phrases pour se faire comprendre, de convaincre. C'est aussi une facilité d'assimilation des langues étrangères. Enfin, il peut être le fait d'être compris intuitivement par le Frère que l'on désire mettre sur la voie, tout en lui parlant à mots couverts.

Le Don de Crainte

Se tenir devant la Tradition Maçonnique la plus ancienne avec un juste et intelligent respect même si elle nous paraît impossible à déchiffrer. Vouloir modifier ce que l'on ne comprend pas est un signe de suffisance et d'orgueil.

C'est aussi ne pas considérer les Cérémonies comme des actions sans portée. Il y a une forme suggestionnelle indéniable dans les initiations maçonniques, et à ce titre, par la répétition de leur rituel, elles peuvent, en un autre domaine, rappeler les « exercices spirituels » d'Ignace de Loyola.

Par contre, une Loge est une petite académie. Elle a pour objectif le perfectionnement intellectuel de ses membres, chacun y contribuant selon ses moyens. Une loge où la présentation d'un travail a droit à 35 minutes sur une durée de présence de 3 heures, le reste étant consacré au cérémonial, relève davantage du théâtre que de la Maçonnerie !

3 Le Ciseau

Caelum en latin signifie le ciseau, le burin mais aussi l'atmosphère, le ciel, l'air, le climat.

Voici donc les correspondances analogiques du Ciseau :

Sens	Odorat
Vice Capital	Luxure
Couleur du prisme	Violet
Forme ascétique	Jeûne
Vertu Cardinale	Justice
Faculté Spirituelle	Piété (sens Devoir Maçonnique)
Charisme Secondaire	Discernement des Esprits
Arts Libéraux	Musique
Eléments	Air
Tempéraments	Sanguin
Humeur	Sang
Qualités Elémentaires	Combinaison Humide et Chaud

La Justice

La Justice est une vertu qui a pour objet de faire régner entre les membres d'une société une harmonie de rapports, fondée sur le respect de ses membres eux-mêmes et de ce qui constitue à divers degrés leurs biens propres, moraux ou physiques, spirituels ou matériels.

Elle a aussi pour but principal de régler nos devoirs stricts à l'égard des autres êtres. Comme telle, elle se distingue de la Charité qui est d'un esprit différent et moins soumise que la Justice à des normes limitatives. Elle fait régner la paix et l'ordre dans la vie individuelle comme dans la vie collective. Elle s'applique aussi bien aux biens temporels qu'à la réputation et à la dignité spirituelle et morale du prochain.

S'il est en effet légitime et même souhaitable de voir le Maçon faire appel au fraternel appui de ses Frères dans les difficultés de la vie (car la fraternité maçonnique ne doit pas être un vain mot), cela ne doit jamais être aux dépens d'autrui, et personne ne doit s'en trouver lésé.

Par contre, c'est dans sa participation régulière et légitime au gouvernement de la Cité, en tant que citoyen, que le Maçon pourra mettre en œuvre la vertu de Justice, telle qu'elle lui aura été inculquée et exprimée en Loge par nos traditions et nos principes.

Une coutume, que certaines obédiences, veulent imprescriptible, implique que tout exposé, et toute discussion s'ensuivant, soient interdits par la Maçonnerie de Tradition s'ils ont trait à des problèmes politiques ou religieux.

Dans le premier cas, c'est refuser tous les travaux historiques, car ils impliquent bien souvent une conclusion, explicite ou implicite, qui est en fait une prise de position politique.

Dans le second cas, c'est rayer des programmes d'étude tout ce qui a trait aux religions comparées, à l'histoire des croyances, c'est renoncer à analyser ou exposer quelques-uns des plus profonds systèmes métaphysiques conçus par l'Homme, tels que la Kabbale, la Gnose, etc. C'est alors laisser croupir l'esprit de nos jeunes frères dans une médiocrité intellectuelle indigne de la Franc-Maçonnerie. Et si, par ailleurs, devant la nécessité de ces études, on constitue des cénacles parallèles pour l'étude de ces matières, ce sont ces organisations qui seront initiatiques et la Maçonnerie deviendra inutile.

Dans le cas du refus obligatoire de toute étude politique en Loge, on inculque à l'inconscient du jeune maçon, sans qu'il s'en rende compte d'ailleurs, une sorte d'abdication inconsciente et progressive de ses devoirs de citoyen. On refuse alors à l Maçonnerie elle-même le droit de travailler activement à l'édification du Temple Parfait qu'elle prétend par ailleurs avoir reçu mission de réaliser ici-bas. Il y a d'ailleurs probablement à cet usage une très ancienne et intéressée raison d'être : il n'est pas né tout seul au XVIIIème siècle ! En effet, la première maçonnerie anglaise était catholique et rattachée à la dynastie des Stuart. On y jurait fidélité à « Dieu et à la sainte Eglise ». La seconde maçonnerie anglaise (après la chute des Stuart) fut protestante, rattachée à la maison d'Orange. L'actuelle est anglicane et rattachée à la maison de Hanovre (Windsor désormais).

Or dans un cas comme dans l'autre, il n'y a qu'une seule orientation politique, celle du souverain, alors absolu. On ne la discute pas, pas plus pour l'approuver que pour al désapprouver. Le roi règne, ses ministres gouvernent en son nom. Parlant de lui, ils disent : « le roi mon maître… » Et il n'y a pas de discussion religieuse possible, du faut même de l'existence d'une religion d'état, épaulant et légitimant le souverain, lequel l'en remercie en appliquant ses dogmes, et au besoin en les imposant par la force. Car il porte entre autre titre, celui de « Défenseur de la foi ». Et les Loges sont abondamment garnies de ministres de cette même religion.

Nous n'en sommes plus là ; les Maçons ne sont plus des sujets, mais des citoyens. En France du moins. Et on conviendra que les membres d'une Loge conservent le droit imprescriptible d'aborder *occasionnellement et quand la nécessité l'exige*, lorsque les formes rituelles d'Ouverture des Travaux ont été scrupuleusement observées (à seule fin de constituer le climat nécessaire à une action efficiente de *l'esprit maçonnique*) , les grands problèmes politiques ou sociaux qui s'imposent à eux. Le « royaume » de l'Eglise n'est pas

de ce monde, mais cela ne lui interdit nullement, on en conviendra, de se pencher sur le sort de ceux qui souffrent ou sur l'amélioration de la cité terrestre. Pourquoi en serait-il différemment de la Franc-maçonnerie ?

C'est pourquoi nous demeurons persuadés que l'action intelligente de Maçons ayant hautement développé en eux-mêmes, et dans le comportement collectif de leurs Loges, les vertus de Prudence, de Tempérance, de Justice, et de Force, cette action en saurait être que bienfaisante et des plus profitables pour la Cité. En tous cas, elle ne saurait être plus dangereuse que celle des oligarchies financières, ou celle des idéologues politiques ou religieux du monde profane… Cette position est celle du christianisme classique d'ailleurs, dont se réclament les maçons d'obédience anglo-saxonne :

« Recherchez la paix de la ville dans laquelle je vous ai exilé et priez le Seigneur pour elle, parce que votre paix se trouvera dans la sienne…. » (Jérémie XXIX,7)

« je vous conjure donc avant toutes choses, pour que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux, des actions de grâce, pour tous les hommes, pour les rois, pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille… (Paul, 1ère épître à Timothée, II, I-2)

On le voit, la Bible, « troisième joyau » dans la Loge, selon la tradition maçonnique anglo-saxonne, n'enseigne nullement le désintérêt du temporel pour les communautés.

La Faculté de Piété

Piété, du latin pietas, ne signifie pas seulement le respect envers des entités métaphysiques, mais d'abord et avant tout la notion de devoir. La Piété maçonnique évoquera la tendresse, l'amour, l'affection, aussi bien envers nos proches qu'envers nos Frères. Ce sera aussi l'amour, pacifique et justifié, de notre province natale, de notre patrie, en leurs traditions et en leurs idéaux. Elle nous invite également à traiter tous les autres hommes, selon que le commande le bien supérieur qui nous unit tous, plus ou moins, par toute la terre.

Le Maçon véritable se doit de refuser sa participation à tout complot se proposant de modifier par la violence la forme d'un régime politique. Il se doit d'utiliser à cet égard et selon sa propre conscience *les formes régulières et démocratiques* de toute consultation populaire. Mais si ces formes n'existent plus ? Si les courants totalitaires se sont emparés du pouvoir et si l'opinion publique est bâillonnée ou adroitement « mise en condition » ? En ce cas, la Franc-Maçonnerie n'aura qu'à se référer à la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 : « Contre la Tyrannie et l'Oppression, l'insurrection est le plus sacré des devoirs… » C'est pourquoi le système soviétique interdit la Maçonnerie.

4 Le Levier

Le levier tire son nom de lever qui signifie également : apparaître, naître, débuter, émerger. Comme tel, il est le symbole du Maître futur se levant dans l'apprenti.

Il est plus dangereux que les autres outils : s'il permet d'amplifier considérablement la puissance de manipulation de l'Appentis, le danger d'accident, sa gravité seront en raison directe de la masse mise en branle.

Voici donc les correspondances analogiques du Levier :

Sens	Vue
Vice Capital	Paresse

Couleur du prisme	Orangé
Forme ascétique	Veille
Vertu Cardinale	Force
Faculté Spirituelle	Courage ou Force Mineure
Charisme Secondaire	Perspicacité (prophétisme de l'ancienne scolastique canonique)
Arts Libéraux	Astronomie
Eléments	Feu
Tempéraments	Bilieux
Humeur	Bile
Qualités Elémentaires	Combinaison du Chaud et du sec

L'INSTRUMENTA DU COMPAGNON

5 Le Niveau (Le Scel des philosophes : sérénité dans l'application)

Le mot latin libra désigne le niveau et signifie la balance : il évoque l'idée de justice, de rétribution. Il est parfois remplacé par le cordeau.

Or l'emploi du Cordeau, accessoire de nivellement employé sur les grandes surfaces, à la place du niveau, était lié dans le Monde Antique à un rituel particulier, comme l'acte premier (et magicalement dangereux) des fouilles de fondation. Niveau et cordeau sont ainsi très proches d'un symbolisme de destruction de ce qui est, remplacement, renouvellement, retour à un état initial inconditionnel.

Ainsi la bible (II Rois, XXI, 13) : « J'étendrai sur Jérusalem le Cordeau de Samarie et le Niveau de la maison d'Achad. Et je nettoierai Jérusalem comme un plat que l'on nettoie et qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé… »

Selon O. Wirth : « le Premier Surveillant (dont l'emblème est le niveau) est le gardien de l'ardeur laborieuse qu'il stimule dès qu'elle diminue. Le Deuxième Surveillant contraste avec le Premier par sa douceur. Il comprend tout et sait excuser ce qui est excusable. … »

Le Premier Surveillant représente en Loge la Rigueur, le Second, la Miséricorde.

Voici donc les correspondances analogiques du Niveau :

Sens	Ouie
Vice Capital	Envie
Couleur du prisme	Jaune
Forme ascétique	Pauvreté
Vertu Théologale	Charité
Faculté Spirituelle	Don de la Sagesse
Charisme Secondaire	Don de Foi (de Persuasion)
Arts Libéraux	Grammaire
Eléments de l'Oeuvre	Scel des philosophes

Le Niveau signifiant égalité et nivellement, implique partage, le premier aspect de la charité.

La Charité exprime l'amour, la tendresse, l'affection. Outre ses aspects théologiques, elle comporte :

- La Miséricorde : le fait que l'on s'apitoie sur la misère, la souffrance des autres êtres, dans tous les aspects ontologiques de la Vie et que l'on tient cette souffrance comme la sienne propre.
- La Bienfaisance qui fait que l'on est, immédiatement et toujours, porté à empêcher le Mal et à faciliter le Bien.

La Faculté de Sagesse n'est pas la Sagesse, vertu philosophale (cf. la Règle). C'est la faculté que l'homme jugera de toutes choses par son intelligence, en prenant pour norme ou pour règle de ses jugements la plus haute et la plus sublime des Causes, celle qu'il a sous les yeux à l'œuvre dans l'Univers, celle qui mène le Monde vers sa finalité, ordonnant le chaos des origines, symbolisée par le Soulphre des philosophes et par l'Equerre. Le Scel des philosophes est le produit, la combinaison du Mercure et du Soulphre c.-à-d. que le don de Sagesse est le résultat des dons d'Intelligence (Foi) et de Science (Espérance).

Le don de foi est celui de persuader autrui, de recréer en lui une foi, une certitude toute nouvelle.

6 La Perpendiculaire (Le Mercure des philosophes : Profondeur dans l'observation)

La Perpendiculaire, le Fil à Plomb, « est l'emblème de la recherche, en profondeur, de la vérité, de l'aplomb, de l'équilibre ; il semble montrer le chemin qui mène en « chambre du Milieu ». (S∴ Amélie-André Gédalge, Dictionnaire Rhéa)

Voici les correspondances analogiques du Fil à Plomb :

Sens	Imagination
Vice Capital	Colère
Couleur du prisme	Bleu
Forme ascétique	Chasteté
Vertu Théologale	Espérance
Faculté Spirituelle	Science
Charisme Secondaire	Prodiges
Arts Libéraux	Dialectique (ou Logique)
Eléments de l'Oeuvre	Mercure des Philosophes

La Perpendiculaire unit le Ciel et la terre, le Zénith et le Nadir. L'homme qui espère, lève les yeux au Ciel, celui qui désespère regarde le sol. L'Espérance est donc représentée par le Fil à Plomb.

L'espérance est l'âme même de la Franc-Maçonnerie, caractérisée apr. une foi inaltérable en un avenir meilleur, la certitude que, quoi qu'il advienne, l'Humanité marche vers un épanouissement du mieux-être, vers une réalisation indéfinie et illimitée de tout idéal.

Le Maçon ne saurait admettre l'Inexplicable, mais s'il ne saurait exister pour lui de l'Inconnaissable, il peut y avoir un temps encore de l'Inconnu.

7 L'Equerre (Le Soulphre des Philosophes : Rectitude dans l'Action)

Equerre, norma en latin signifie règle, modèle. Equerre tire son origine du latin « quadrare » et du préfixe « é » : rendre carré. Dans les traités de médecine chinoise, l'Homme-Archétype, analogue à l'Adam Kadmon de la Kabbale, est figuré le Compas en main gauche et l'Equerre en main droite. Or pour l'ésotérisme de la Vieille Chine, Equerre et Carré

signifient l'espace, et l'ordre terrestre : le caractère qui les désigne signifie la science et les savants.

Dans le chapitre de l'Art Royal (page 2 ci-dessus) on voit que l'Equerre symbolise également l'Homme, la Terre ; le Compas représentant le Grand Architecte, le Ciel. Dans la Kabbale, l'Homme Total, fait de toutes les âmes, est également, le régulateur, le gardien, le second ordonnateur du plan terrestre, il est la Terre, Malchut en hébreu, le roi.

Voici les correspondances analogiques de l'Equerre :

Sens	Mémoire
Vice Capital	Orgueil
Couleur du prisme	Rouge
Forme ascétique	Obéissance
Vertu Théologale	Foi
Faculté Spirituelle	Don de l'Intelligence
Charisme Secondaire	Don de guérison
Arts Libéraux	Rhétorique
Eléments de l'Oeuvre	Soulphre des Philosophes

La Foi maçonnique ne se superpose pas à la foi religieuse. Le maçon spiritualiste doit savoir faire la différence entre la confiance qu'il accorde à une doctrine religieuse retenue en pleine conscience et en toute liberté (et ceci est son droit le plus absolu) et la même confiance qu'il accorde à une technique initiatique qui ne prétend pas dépasser les plans moral et intellectuel.

Néanmoins, les principes du développement d'une Foi religieuse et d'une foi philosophique ou politique sont exactement les mêmes. La Foi est en effet une vertu (vitus latin = potentialité) qui fait que notre intelligence adhère très fermement et sans crainte de se tromper, bien qu'elle ne le perçoive pas toujours de façon intelligible, à tout ce qui lui parvient par le biais d'un enseignement traditionnel.

En l'occurrence et pour le Maçon, la Foi maçonnique consiste en cette espérance en un Progrès indéfini, non limité, en cette certitude que l'Homme, se dégageant péniblement, au cours des millénaires, de l'enlisement originel dans une animalité foncière, parviendra peu à peu à un état intellectuel et moral qui feront de la société humaine une société quasi-parfaite.

L'INSTRUMENTA DU MAITRE

8 Le Compas (l'Argent des Sages : Exactitude dans la réalisation)

Le Compas correspond ésotériquement au Mercure Philosophal dit encore l'Argent des Sages. En latin, il se dit circinus, de circen : le cercle.

La signification symbolique du Compas est l'Exactitude dans la réalisation, soit la précision dans les rapports de mesure : il est le jumeau de la Règle.

Si l'Equerre représente la Terre, la partie matérielle du cosmos, le Compas symbolise le Ciel ; c'est pourquoi, l'Homme-premier, l'Androgyne primitif tient le Compas en main droite, l'Equerre en main gauche.

Lors du travail en loge d'apprentis, l'Equerre est posée sur le compas : la matière domine l'Esprit. En loge de Compagnons, Equerre et compas sont entrelacés (branche gauche du

Compas sur branche gauche de l'Equerre) : Matière et esprit sont harmonieusement insérés l'un dans l'autre. C'est la tradition des religions du Livre qui veut que l'homme soit initialement et définitivement un être composé d'un esprit et d'une forme, alors que l'Ange n'est qu'esprit informel.

Au stade du maître, l'Esprit domine complémenté la Matière, laquelle s'efface. Or rituellement, le Maître est mort, il a franchi le Seuil, la Matière disparaît car le cadavre est en décomposition, d'où la réponse M∴B∴.

Pourquoi le compas est-il ouvert à 45° ? Selon Maurice Granet (la Pensée chinoise), le symbolisme maçonnique a ses attaches les plus anciennes dans la tradition chinoise, bien avant la tradition méditerranéenne. Or l'angle de 45° du Compas donne le secteur Tsé (la tête d'Orion) dans le zodiaque chinois et qui signifie l'indépendance de la pensée. L'Equerre donne le secteur Sing qui est l'indice de la charité, du besoin de se dévouer, même de se sacrifier pour ses proches ou un idéal. Selon l'astrologue André Volguine, la lune à la naissance dans cette mansion céleste correspond à des personnes qui ont des tendances philanthropiques indéniables.

Avant de taxer cette explication de fantaisiste, bien vouloir se rappeler que dans d'autres degrés maçonniques, le Compas est figuré sur un fragment de Cercle, gradué ou non. Il y figure le Ciel, et le zodiaque est représenté par le cercle gradué, course solaire annuelle, chemin parcouru par le Compas emblématique, image du soleil.

Ainsi donc, le Compas, apte à agrandir son parcours par le truchement de la marche spiraloïde et par l'écartement progressif et régulier de sa branche extérieure, symbolise l'esprit, lancé dans l'inlassable et permanente conquête de l'inconnu, de l'ignoré. Il est donc bien la Liberté. Et dès lors, il est aisé d'admettre, eu égard au symbolisme céleste de l'Equerre, qu'elle évoque la notion e Fraternité, comme le Niveau invoque l'Egalité.

Voici les correspondances analogiques du Compas :

Sens	Clairvoyance
Vice Capital	Aveuglement
Couleur du prisme	Violet
Forme ascétique	Austérité
Vertu Sublimale (1)	Intelligence
Faculté Spirituelle	Dons d'Intégrité
Charisme Secondaire	Parole de Science
Science Mère	Astrologie
Elément de l'Oeuvre	Mercure Philosophal (Argent des Sages)

(1) La scolastique médiévale ne connaît que 4 vertus cardinales (Prudence, tempérance, Force et Justice) et 3 Vertus Théologales (Foi, Espérance et Charité). L'Eglise n'ignore cependant pas les 2 vertus sublimales (l'Intelligence et la sagesse) qui s'y ajoutent pour constituer l'ennéade complète de ce quelle nomme la « divinisation progressive de l'Homme ».

La Clairvoyance se développe dans le psychisme de l'être naturellement intuitif qui , par la voie initiatique, une formation hautement spiritualiste et morale, un mode de raisonnement lucide et une parfaite connaissance du symbolisme universel pourra accéder au sens intérieur et profond des clichés emblématiques que son inconscient aura détecté et qu'il lui aura transmis.

C'est la Clairvoyance, faite d'intuitions, de sagacité et aussi parfois de jaillissements soudains qui permet au Maçon d'accéder au sens ultime et profond de la Symbolique maçonnique. Sans ce sixième sens, rationnellement développé et contrôlé, le Maçon demeurera incapable de pénétrer les derniers arcanes de la Maçonnerie de Tradition. Bouchet (la Symbolique maçonnique) explique que l'initié doit pouvoir briser la coque mentale, s'évader du rationalisme stérilisant pour parvenir enfin à la transcendance. C'est seulement en brisant cette coque qu'il lui sera possible d'accéder à la véritable initiation. Tous les symboles ouvrent des portes à condition de ne pas s'en tenir à la seule définition morale.

La scolastique médiévale entendait sous le nom de don d'Intégrité un triple privilège : la science infuse, la maîtrise des passions, l'incorruptibilité corporelle.

Intuition, clairvoyance, intelligence des choses associées sont bien près de la science infuse.

(Pour l'incorruptibilité corporelle Amberlain croit que « l'ascèse maçonnique bien conduite, patiemment soutenue au long de toute une vie est à même d'assurer au Myste ce retour à l'Eternel Orient évoqué par nos tenues funèbres. Et que notre Tradition ne saurait admettre la négation de l'âme immortelle, en vertu même de la psalmodie qui accompagne ces mêmes Tenues Funèbres : « Gémissons, mes Frères ! Gémissons ! Mais Espérons… » »

9 La Règle (L'Or des Sages : Régularité dans l'Application)

La Règle correspond ésotériquement au Soulphre pohilosophal appelé l'or des sages (à ne pas confondre avec le Soulphre des Philosophes). En latin, elle se dit regula, norm, praeceptum, soit règle, borne et précepte.

Elle évoque aussi le sceptre : regulus = petit roi, roitelet.

Les termes norma et praeceptum justifient que la Franc-Maçonnerie l'ait souvent remplacée par le livre sacré. Mais l'inverse peut se justifier aussi : le V∴L∴S∴ peut être remplacé par la Règle, image de la « Loi Eternelle » de ce qui est authentiqueemnt le beau, le bon, le véridique. Si ces choses sont susceptibles de mille nuances, au gré des races et des époques, il n'en est pas moins vrai que certains principes sont absolument incontestables quant à leur valeur absolue.

La Règle signifie pour le Maçon la régularité dans l'application des principes maçonniques à la vie courante, tant maçonnique que profane. Elle a aussi le sens de mesure. Elle est le sceptre du professeur.

Si regula signifie règle, il dérive de regere, diriger ; proche de regnare, régner.

La règle dans le compagnonnage était d'une coudée mais il y avait plusieurs coudées dans l'ancienne Egypte :

- Coudée naturelle : 0.45m
- Coudée royale : 0.525 m
- Coudée sacrée : 0.635 m.

La Coudée sacrée, appelée aussi la coudée pyramidale (car elle servit à construire la Grande Pyramide (et le Temple de Salomon)) devint la coudée haschémique dans le monde arabe : 0.64 m.

La coudée pyramidale se divisait en 2 pieds « royal » de 12 pouces chacun. La Maçonnerie anglaise possède une Règle divisée en 24 h et qui représente la journée. La signification pratique semble là bien oubliée.

Car la coudée sacrée est plus mystérieuse qu'il ne semble. Sa longueur de 0.635 est très proche de la « section dorée » du mètre est de 0.618m. La différence de 1.7% est dérisoire vu la précision que l'on peut obtenir avec un Compas ou un cordeau (15.24m).

Ces imprécisions expliquent que la coudée haschémique ait finalement 0.64m et le pieds royal, à partir du Moyen-Age, devient 0.324m au lieu de 0.317 dans l'Egypte ancienne.

Mais admettre que la coudée pyramidale ait la section dore pour longueur implique que les Egyptiens connaissaient la sphéricité de la terre et la mesure de son méridien. La règle maçonnique est donc également un symbole du savoir ésotérique.

Voici les correspondances analogiques du Compas :

Sens	Clairaudience
Vice Capital	Erreur
Couleur du prisme	Orangé
Forme ascétique	Méditation
Vertu Sublimale (1)	Sagesse
Faculté Spirituelle	Don de Grâce
Charisme Secondaire	Parole de Sagesse
Science Mère	Alchimie
Elément de l'Oeuvre	Soulphre philosophal (Or des Sages)

La Sagesse consiste dans le choix et l'adoption du meilleur parmi les données accessibles à l'Intelligence. Elle présuppose donc celle-ci, elle n'opère en son sein que par élimination. Elle est la soumission spontanée, intelligente et compréhensive à un bien qu'elle perçoit comme la dominant elle-même. Comme telle, c'est une discrimination entre le Bien et le Mal, la Science de ces deux opposés.

Avec Force et Beauté, ses suivantes et ses sœurs, elle figure comme première lumière de l'Ordre maçonnique.

Si pour ;e Maçon, l'Intelligence est la connaissance totale, la Gnosis, la sagesse est donc l'usage qu'il en fait. La sagesse dépasse donc l'Intelligence, perception générale sans plus, mais dans un phénomène de perception particulière qui est, en fait et bel et bien, la Science du Bien et du Mal, de sa connaissance absolue.

La Charité (acte d'amour total, universel, par lequel le Maçon veut, pour tous les êtres, ce Bien absolu que la Foi lui fait connaître et qu'il désire pour lui-même et tous les autres êtres)et la Foi (en la validité des enseignements de la F∴M∴) qui le pousse à rechercher ce Bien et dans sa vision de tous les possibles qu'amènent son Intelligence, cet acte d'amour universel lui servira de pierre de touche pour éprouver la pureté de son or. La Sagesse est le filtre épurateur des concepts évoqués en lui par l'intelligence.

Méthode de Méditation pour le Maçon :

I Préludes	Souvenir rapide du sujet de Méditation
	Construction de l'image mentale

	Projection du désir d'introspection	
II Corps de Méditation	On exerce successivement :	
	a) la Mémoire	Se représenter le sujet dans l'esprit et les circonstances de son emploi rituel
	b) l'Entendement	Examiner ce que l'on doit considérer dans le sujet, quelles conclusions en tirer, leurs motifs, comment on en a tiré parti précédemment, comment mieux faire à l'avenir, quels sont les obstacles à écarter, quels moyens pour y réussir.
	c) la Volonté	Préciser les résolutions permettant d'y parvenir, développer l'enthousiasme initiatique et la foi maçonnique dans les Idéaux de l'Ordre, concrétiser la conclusion en quelques mots simples, aisés à retenir, des slogans.

Pour le mystique chrétien, le don de Grâce équivaut à la descente de Dieu en lui, à sa fusion avec le Divin. Pour le Maçon, il s'agit d'un effet de synthèse : la manifestation en lui, permanente, collective, générale de toutes les autres facultés.

La Parole de sagesse est la faculté permettant la discrimination et la compréhension des Principes philosophiques et religieux.

L'Alchimie et ses sœurs l'Astrologie et la Mystique sont des connaissances traditionnelles et non pas des sciences susceptibles de décantation, d'évolution et de progrès.

Comme telles, elles constituent donc, complète, totale, absolue cette somme que l'on nomme les doctrines d'Hermès. Immuables en leurs principes (si elles ne le sont pas toujours en leurs applications), c'est donc avec sagesse que ceux qui, spirituellement et mystérieusement, guidèrent la main des constructeurs médiévaux, les ont associées, mystérieuses gardiennes du « Seuil » au symbole ésotérique de la triple entrée dans les cathédrales.

Note : On observera combien la Règle peut, for judicieusement, être remplacée par le Livre sacré, qu'il s'agisse des Dix commandements chez les maçons chrétiens ou de la Déclaration des Droits de l'Homme, chez les rationalistes : toute règle morale peut remplacer en Maçonnerie spéculative, la règle linéaire de la Maçonnerie opérative.

10 La Truelle (la Chrysopée : Perfection et Unification)

La Truelle, ultime outil du Maître et particulièrement du V∴M∴, figure nécessairement sur l'Autel.

Elle impose au Maître de Loge, le principal de ses devoirs : perfectionner ses FF.'., les unifier dans un même amour fraternel, une même connaissance, une égale initiation. Comme l'outil matériel qui lui donne son nom, la Truelle permet d'effacer les excédents de mortier : elle est significatrice de l'unification des FF∴. Sans elle, point de construction et d'assemblage durable des pierres d'un Temple.

La Truelle n'est pas en effet le symbole d'un effacement de toute irrégularité sur une face de la Pierre cubique. Elle est encore le rappel, l'image du ciment qui unit les pierres du Temple entre elles, les maçons eux-mêmes.

Enfin, entre les mains du V∴M∴, elle est par sa forme triangulaire, l'image du Delta rayonnant à l'Orient du Temple, symbole de la Cause Première, non précisée et indéfinie, le GADLU.

Si le Delta exprime l'existence du GADLU, c'est en son aspect statique, d'être immanent, permanent, intransitoire, existant par soi et en soi. La truelle exprime son aspect dynamique d'être transcendant, providentiel, aux manifestations multiples et illimitées.

Si la devise hermétique issue de la célèbre Table d'Emeraude : »Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut… » n'est pas un vain enseignement, le Maçon spiritualiste et ésotérique ne peut nier que la restauration de l'Homme-Individu implique celle de l'Homme-Collectif. La construction du Temple-Intérieur doit se doubler de celle du Temple-Extérieur, tel est l'enseignement initiatique issu de la légende de Zorobabel, second architecte et restaurateur du Temple, le successeur d'Hiram : « Ceux qui nâtissaient la muraille tenaient la truelle d'une main et leur épée de l'autre… » (Néhémias, IV,17)

La Truelle en main droite signifie contruction, miséricorde, c'est la sephirah Hochmach (Miséricorde) de la Kabbale ; l'épaée en main gauche signifie destruction, rigueur, c'est la sephirah Geburah (Rigueur) en Kabbale.

Voici les correspondances analogiques de la Truelle :

Sens	Illumination
Vice Capital	Enténèbrement ou Folie
Couleur du prisme	Pourpre ou Hyacinthe
Forme ascétique	Confiance ou Abandon
Vertu Sublimale (1)	Divinisation ou Transélémentation
Faculté Spirituelle	Lumière
Charisme Secondaire	Parole de Paix
Science Mère	Mystique ou Thérurgie
Elément de l'Oeuvre	Chrysopée

L'Illumination consiste dans une harmonieuse et parfaite synthèse des deux vertus sublimales précédentes : la Sagesse et l'Intelligence. Il s'agit de l'Infaillibilité spirituelle (similairement à celle des papes réservée au domaine de la Foi) Celle-ci ne peut s'exercer dans un domaine purement matériel mais toujours à bon escient dans le domaine de la métaphysique, de la philosophie : elle est la Raison Pure, la Compréhension Parfaite.

L'enlacement du Compas (l'Architecte) et de l'Equerre (l'Homme) exprime la divinisation du second apr. incorporation progressive de l'essence du premier. Tel est le grand arcane véhiculé ésotériquement par le symbole de la FM. Le rameau d'acacia complète cet enseignement en nous rappelant le tombeau d'Hiram et l'obligation de mourir pour mieux renaître.

Si l'initié est un homme qui recherche la Vérité, la Perfection, l'Adepte est celui qui les a atteintes.

Les trois genres de « Travaux » des « Ateliers » spéculatifs		
FORCE	**Beauté**	**Sagesse**
L'inconscient, l'Instinct	Le Subconscient, le Sentiment	Le Conscient, la Raison

Outils : Levier, Maillet, Ciseau	Niveau, Fil à plomb, Equerre	Règle, Compas, Truelle
Monde Prénatal	Natal	Posthume
La Pierre Brute, travail de l'Apprenti	La Pierre Cubique, travail du Compagnon	La Planche à Tracer, travail du Maître
Monde à 3 dimensions et domaine de l' »Homme-Matière »		Monde à 2 dimensions et domaine de l' »Homme-Esprit »

La Parole de Paix : passer la Truelle.

Elle consiste dans la faculté de pardonner à nos ennemis. La perfection implique la multiplication des actes d'amour, le sacrifice de notre égoïsme. La parole de Paix ne peut supprimer l'action de la Vertu de Justice. Mais tout châtiment doit être correctif et non destructif.

Pour les néo-platoniciens, la Théurgie est l'ensemble des techniques initiatiques par lesquelles l'homme est à même de réaliser ce basculement du divin en lui-même, cette transélémentation par laquelle l'Adepte se divinisait progressivement.

La Théurgie et la Mystique en cette tradition maçonnique ne sont autres que la science de l'âme, la connaissance des techniques par lesquelles cette âme opère en même temps et sa propre sublimation et celle de son enveloppe corporelle.

LA GNOSE MAÇONNIQUE

Selon la Tradition, la lettre G qui rayonne dans l'Etoile Flamboyante signifie
- Gnose (connaissance),
- Génération,
- Génération harmonieuse (Géométrie).

Observons qu'il s'agit d'une Génération et non d'une Ré-Génération comme le rappelle l'Equerre : le gamma grec soit une Γ.

Conclusions :



Vouloir faire dire à la Maçonnerie ce que telle ou telle religion enseigne est une erreur fondamentale. Car c'est dogmatiser, et à priori, et dans un Temple, ce qui est antimaçonnique au premier chef.

Nous devons abandonner nos «métaux » à la porte du Temple. Et ce fut l'erreur des réformateurs cléricaux du Convent de Lyon en 1778, puis de Wilhemsbad en 1782, que d'affirmer « notre Ordre est chrétien ». La maçonnerie d'obédience anglo-saxonne, qui exige que la Bible, non seulement figure sur l'autel de toute Loge «régulière, mais encore soit considérée comme un Livre Révélé, se contredit d'ailleurs elle-même lorsque, pour étoffer ses Obédiences d'Outremer, elle place un Coran, une Bhagabad-Gita, ou un Canon Pâli, sur l'autel, en place de cette Bible, soit disant irremplaçable.

En fait, la Maçonnerie n'est ni chrétienne ni anti-chrétienne, elle possède sa croyance propre, et n'a nul besoin d'emprunter aux religions du monde profane, lesquelles ne nous offrent qu'un ensemble de contradictions, à croire que Dieu change d'opinion en changeant de « prophète » !

La Gnose Maçonnique, celle qui lui est propre encore une fois, ne saurait lui venir du Monde Profane, mais être extraite et explicitée en fonction de ses symboles, de ses Rites eux-mêmes, et d'eux seuls : Colonnes « Jakin » et « Boaz », Colonnes « Sagesse », « Force », « Beauté », Carré Long, Cérémonies rituelles et usages propres aux trois degrés « bleus » : Apprenti, Compagnon, Maître.

Nous ne devons en effet jamais perdre de vue que le laïc, ou le docteur de n'importe quelle religion est, et demeure, pour nous un profane, tant qu'il n'a pas été reçu maçon. On peut en effet assimiler l'esprit maçonnique, en ses effets et répercussions dans le psychisme, à l'action de l'Esprit-saint des Chrétiens dans le plan spirituel. Ceci ne saurait choquer personne : un docteur en théologie ne l'est pas pour autant en médecine. Pour comprendre la Maçonnerie, il faut devenir maçon soi-même.

\

Toutes les gnoses antérieures actuellement à notre disposition reposent sur un donné révélé de bases judéo-chrétiennes. Or pour la F.·.M.·., il n'existe pas de donné révélé, et rien ne saurait être interdit à l'introspection de l'Homme.

\

Toutes ces Gnoses d'ailleurs, parlent d'un postulat de départ, posent en principe que l'Ame humaine s'est dégradée, et qu'elle doit remonter vers son habitat ontologique premier.

La Maçonnerie ne nous enseigne rien de cela ! Elle prend dans le Monde profane, un être qu'elle considère comme Incomplet, endormi, non stabilisé et elle l'éveille, en lui transmettant la Lumière.

Elle ne dit pas qu'elle lui restitue la Lumière, mais bien qu'elle la lui confère : elle le crée, le reçoit, le constitue…

\

On peut donc admettre que la Gnose maçonnique considère l'Homme profane comme l'aboutissement d'un long chemin ontologique, qu'il est alors parvenu devant un seuil, qu'il a buté contre une porte, et qu'il ne peut la franchir sans recevoir de ceux qui ont franchi bien avant lui cette même porte, la Clé nécessaire à son ouverture.

Il n'y a donc ni péché originel, ni dégradation initiale, pas d'allusion à une restitution à un état antérieur. Au contraire il y a l'idée de création (constitue de constituere, latin pour créer l'essence d'une chose).

Cette création, la Maçonnerie la réalise en conformité avec un plan que lui a confié ce « Principe Suprême » qu'elle nomme le GADLU. Elle exécute ce plan

- par Amour : « A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers…. »,
- par Obéissance : « Au nom de …. »,
- légitimement : « En vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés…. »

Car derrière ces paroles sacramentelles du Maître de Loge, c'est la Maçonnerie qui parle, puisque c'est de sa Tradition, qu'il tient ces formules.



La Gnose Maçonnique a en commun avec les Gnoses classiques, la notion de seuils intermédiaires, de portes à franchir.

Par contre, comme nous l'avons vu, elle ignore la notion de Préexistence des Ames et il en va de même pour la Vie Future du Maçon : pas d'allusion ni à la métempsycose ni à la métensomatose (réincarnation). Pour la Tradition Maçonnique, la mort charnelle conduit le Maçon à l'Orient Eternel. C'est tout.

COMMENT RAISONNER MAÇONNIQUEMENT

D'abord, convient-il de raisonner au lieu de s'exprimer instinctivement ? Bien sûr car rien ne peut être retenu s'il n'est soumis au contrôle de la raison. L'instinct émet des opinions, la Raison retient des conclusions.

Si toutes les opinions sincères sont respectables, elles n'en sont pas pour autant toutes valables.

La F∴M impose à tous ses membres de passer les opinions au crible de la raison avant de conclure à leur adoption.

La méthode de raisonnement, le syllogisme, est tirée de la géométrie : il s'agit d'un « argument » constitué de 3 affirmations, telles que la conclusion est contenue dans une des deux premières, l'autre démontrant qu'elle y est contenue. Le syllogisme s'établit donc en 3 affirmations :

a) La majeure,
b) La mineure,
c) La conclusion

Lorsque majeure et mineure sont démontrées et incontestables, la conclusion l'est aussi.

CONCLUSION

La F∴M∴ est donc une société initiatique. Il ne s'ensuit pas pour cela que ses membres doivent se désintéresser des intérêts de la Cité. Ils demeurent des citoyens à part entière.

En fait donc et d'abord, la Maçonnerie se doit de former des individualités valables sur le plan initiatique et de les mener, sagement et méthodiquement, par l'accès à des connaissances essentielles, vers l'Adeptat. Elle se doit d'éveiller en ses membres des potentialités intellectuelles, morales, psychiques qui y sommeillent, totalement endormies. Elle se doit de les orienter vers l'étude de sciences traditionnelles corrélatives de son programme initiatique et qui, sans elle, demeurerait inconnues ou négligées des Maçons livrés à eux-mêmes.

Elle se doit par l'éveil de ces forces, mystérieuses, de créer ensuite en eux un climat intérieur qui mènera le Maître maçon vers une indiscutable sagesse, impliquant la maîtrise de ses passions et le développement de ses vertus.

D’autre part, la politique seule ne doit cependant demeurer le but et la fin des travaux maçonniques. Pas besoin de rites compliqués ou d’enseignements ésotériques pour cela ! La politique en Maçonnerie doit être suivie et orientée uniquement en fonction de cet héritage planifié par la Rose+Croix et confié à l’Ordre Maçonnique tout entier il y a bientôt deux siècles et demi (cfr Origine de la F.∴M.∴ ci-dessus : l’agenda politique frd Rose+Croix), et elle doit toujours céder le pas aux intérêts supérieurs qu’implique une perpétuation initiatique d’une importance indiscutable.

Tableau récapitulatif de l'échelle philosophique

Outils	Elément	Qualité élémentaire	Couleur	Tempérament	Humeur	Sens	Vice	Forme ascétique	Vertus	Faculté essentielle	Faculté secondaire	Arts libéraux	Nombre	Sephiroth	Planètes	Degrés Mystiques (2)
Tablier	Terre	Froid-sec	Indigo	Mélancolique	Bile Noire	Toucher	Avarice	Silence	Prudence	Conseil	Interprétation	Géométrie (1)	1	Malkuth	Terre	Eveil de l'attention
Maillet	Eau	Froid-humide	Vert	Lymphatique	Lymphe	Goût	Gourmandise	Solitude	Tempérance	Crainte	Langues	Arithmétique	2	Yesod	Lune	Prudence de comportement
Ciseau	Air	Humide-Chaud	Violet	Sanguin	Sang	Odorat	Luxure	Jeûne	Justice	Piété	Discernement des esprits	Musique	3	Netzah	Vénus	Séparation du vulgaire
Levier	Feu	Chaud-Sec	Orangé	Bilieux	Bile	Vision	Paresse	Veille	Force	Courage	Perspicacité	Astronomie	4	Hod	Mercure	Pureté morale
Niveau	Scel	Sec	Jaune	Bilieux-Nerveux		Ouie	Envie	Pauvreté	Charité	Sagesse	Foi ou Persuasion	Gramamire	5	Typereth	Soleil	Pureté rituelle
Perpendiculaire	Mercure	Humide	Bleu	Lymphatico-Sanguin		Imagination	Colère	Chasteté	Espérance	Science	Prodiges	Dialectique ou Logique	6	Geburah	Mars	Sainteté de la vie
Equerre	Soulphre	Chaud	Rouge	Sanguin-Bilieux		Mémoire	Orgueil	Obéissance	Foi	Intelligence	Guérison	Rhétorique	7	Chesed	Jupiter	Humilité quotidienne
Compas	Argent des Sages		Violet	Psychique		Clairvoyance	Aveuglement	Austérité	Intelligence	Intégrité	Parole de Science	Astrologie	8	Binah	Saturne	Angoisse de la faute
Règle	Or des sages		Orangé	Psychique		Clairaudience	Erreur	Méditation	Sagesse	Grâce	Parole de Sagesse	Alchimie	9	Hochmach	Uranus	Piété et Mysticité
Truelle	Chrysopée		Pourpre	Pneumatique		Illumination	Folie	Confiance ou Abandon	Tranélémentation	Lumière	Parole de paix	Mystique	10	Kether	Neptune	Accés à la Shékinah

(1) Que nul n'entre ici, s'il n'est géomètre…
(2) Selon Talmud et Kabbale